

«Ce qu'on donne aux gens, c'est une ouverture»

À Lausanne, le Centre de formation pour adultes (Corref) propose un panel de cours pour des personnes en situation de précarité qui cherchent à se réorienter ou à se former.

Dans ce centre de formation pour adultes situé face à la gare de Lausanne, si toutes les générations se mélangent, l'objectif est le même: apprendre. «Dans nos cours, des jeunes de 18 ans côtoient des retraités et cela n'apporte que du positif. Indépendamment de l'âge et de la situation, on peut toujours développer son capital cognitif», soutient Paola Vezzani, formatrice et responsable pédagogique.

C'est sur cette conviction que Corref, l'une des cinq associations de la Communauté d'intérêt pour la formation élémentaire des adultes (Cifea) soutenues par la Ville, a posé ses fondements. S'adressant autant aux étrangers qu'aux Suisses, une équipe de 16 personnes y accueille des adultes en difficulté sociale et économique au travers d'entretiens et de formations diverses.

Active au sein de Corref depuis de nombreuses années, Paola Vezzani liste les valeurs de l'association: «Nous cultivons la confiance dans le potentiel de chaque personne et le respect de son autonomie. Nous essayons toujours de trouver une solution, et ça, les gens le remarquent.» Plus qu'un lieu d'apprentissage, le centre est pour certains l'occasion de mieux appréhender leurs difficultés. «Ces cours leur permettent d'avancer alors même qu'ils sont dans des situations très compliquées», confie la formatrice.

Dans ce but, l'association propose un vaste catalogue de prestations: entretiens individuels, cours collectifs de français, de maths, de gestion de budget et de documents... À la fin de chaque leçon, des évaluations aident à vérifier les compétences acquises et envisager une suite éventuelle au parcours de formation.

Composé de deux secteurs (formation et orientation), Corref propose des leçons, dont certaines avec un horaire modulable, de 9 à 10 personnes. Des entretiens individuels d'orientation conseil sont régulièrement organisés. «Les gens viennent pour des durées différentes et changent parfois d'objectifs en cours de route», explique Paola Vezzani.



Le Corref est un lieu d'apprentissage utile pour appréhender ses difficultés. Ici, un cours de français dispensé par Paola Vezzani. ODILE MEYLAN

Prestations semi-gratuites

Grâce aux aides de la Ville, les prestations Cifea de Corref sont gratuites, excepté 10 francs d'inscription. Toutefois, certaines conditions sont à remplir: habiter Lausanne, être majeur et se trouver dans une situation de précarité sociale et/ou économique. Les personnes bénéficiant du RI (revenu d'insertion) peuvent, elles, accéder gratuitement à certaines prestations financées par la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS) en mesure individualisée. Des prestations spécifiques sont aussi établies pour des publics particuliers, comme le récent projet «Pont vers l'insertion», financé par la Chaîne du Bonheur, qui concerne des jeunes entre 18 et 25 ans en rupture.

Y a-t-il des équivalents à Corref ou à la Cifea? Le programme cantonal «Simplement mieux», financé par la Direction générale de l'enseignement

«Nous cultivons la confiance dans le potentiel de chaque personne et le respect de son autonomie.»

Paola Vezzani, formatrice et responsable pédagogique

postobligatoire (DGEP) et le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (Sefri), se rapprocherait de la mission de la Cifea, informe Paola Vezzani, car il s'adresse aux adultes de plus de 25 ans habitant le canton qui souhaitent reprendre une formation mais qui n'ont pas encore les compétences scolaires de base. «Cela concerne un public qui ne bénéficie pas d'un ré-

gime social. Des leçons de français et d'informatique y sont dispensées par plusieurs institutions. Dans ce cadre, Corref offre le cours Excel & Maths et Maths & Formation», précise la formatrice.

Retours positifs

Qu'en est-il du succès de réinsertion? L'approche du centre lausannois semble porter ses fruits puisque les retours sont nombreux et positifs, selon Paola Vezzani. «Cela arrive même que des anciens participants nous écrivent des années plus tard pour nous remercier ou nous raconter où cela les a menés», dit-elle. Des retours gratifiants qui attestent de la bonne mission de Corref. «C'est un travail qui donne de l'espoir!»

Alice Caspary

Plus d'infos

www.corref.ch